

F. Leimbacher ¹J. Pensedent-Erblon ²

Évolution des résultats du contrôle de performance caprine en Guadeloupe

LEIMBACHER (F.), PENSEDENT-ERBLON (J.). Évolution des résultats de performance caprine en Guadeloupe. *Revue Élev. Méd. vét. Pays trop.*, 1991 (n° spécial) : 63-68.

Le contrôle de performances des caprins Créole est réalisé depuis 1985 en Guadeloupe. Les résultats de ces contrôles sont présentés et discutés. Ceux-ci incluent la fertilité, la prolificité, la mortalité à la naissance et au sevrage (4 mois), la croissance entre 10 et 30 jours et entre 30 et 130 jours (au sevrage). Les résultats indiquent de bonnes capacités de reproduction des chèvres locales qui ne montrent pas d'anoestrus saisonnier et présentent une bonne réponse à l'effet mâle. Les performances de croissance sont faibles et très variables d'un troupeau à l'autre mais aussi d'une période de naissance à l'autre. Il est suggéré que ceci soit amélioré par de meilleures pratiques d'élevage et par une sélection des animaux. *Mots clés* : Chèvre Créole - Contrôle des performances - Reproduction - Croissance - Guadeloupe - Antilles françaises.

INTRODUCTION

En Guadeloupe les caprins sont élevés pour la viande. Le contrôle de performance est assuré de façon suivie à la Guadeloupe depuis 1985 chez 5 éleveurs volontaires. Les enregistrements portent sur les effectifs de femelles à la lutte, le nombre de mises bas, le nombre de naissances, la mortalité des jeunes à différents âges, la croissance entre 10 et 30 jours et celle entre 30 et 130 jours.

Dans les troupeaux suivis, il est pratiqué trois luttes par an (2).

Les résultats présentés ici sont des résultats bruts. Ils permettent d'évaluer globalement la productivité du cheptel. Des analyses plus complètes sont en cours afin de préciser le potentiel génétique des populations de chèvres à viande de race locale (1).

Les élevages suivis et effectifs mis en lutte sont indiqués dans le tableau I.

Cinq élevages sont suivis régulièrement, ce qui représente un cheptel de 231 à 263 chèvres en 1985 et 1986. En 1987, des difficultés sont apparues dans l'organisation des pesées.

LES PERFORMANCES DE REPRODUCTION

Pourcentage de mises bas

Le pourcentage de mises bas est exprimé pour les femelles présentes par an. Les femelles présentes sont celles ayant eu la possibilité de mettre bas une fois au moins pendant l'année (Tabl. II)

La moyenne générale sur deux campagnes 1985 et 1986 s'élève à 128,5 p. 100. Un troupeau (n° 5) semble obtenir un taux de mise bas plus important (140 p. 100). Il manque cependant les résultats de mises bas pour plusieurs périodes en 1986. L'absence de résultats exploitables en 1987 est également regrettable. En effet, celle-ci ne permet pas de savoir si les élevages ont progressé ni de comparer statistiquement les résultats entre eux. Enfin ces résultats bruts ne tiennent pas compte des mouvements d'animaux.

Prolificité des adultes

La prolificité semble avoir légèrement progressé de 1985 à 1988 puisqu'elle passe de 164 p. 100 à 168 p. 100 (Tabl. III).

La prolificité est assez variable d'une saison de mise bas à l'autre mais varie aussi avec les élevages. Elevée dans l'élevage n° 2, elle est assez basse dans l'élevage n° 5. Il n'est pas possible, avec les informations dont nous disposons de savoir s'il existe une influence saisonnière.

MORTALITÉ DES JEUNES

Mortalité à 30 jours

Le niveau moyen des mortalités de chevreaux mesuré à 30 jours a atteint respectivement au cours des dernières années, 14 p. 100 en 1985, 9 p. 100 en 1986, 5 p. 100 en 1987 et 16 p. 100 en 1988. Il est là encore

1. ITOVIC, Antilles Guyane, DUCOS.

2. SUAE, Guadeloupe, Pointe-à-Pitre.

F. Leimbacher, J. Pensedent-Erblon

TABLEAU I *Élevages suivis et effectifs présents à la lutte 1985 à 1988.*

Effectif en lutte	Avril 1985	Août 1985	Décembre 1985	Total 1985	Avril 1986	Août 1986	Décembre 1986	Total 1986	Avril 1987	Août 1987	Avril 1988
I	34	32	33	34	35	41	39	41	—	23	30
II	45	53	53	45	50	60	56	50	66	—	—
III	61	59	65	61	59	68	85	59	—	93	64
IV	—	39	37	39	38	51	47	38	—	45	39
V	52	66	90	52	75	84	83	75	—	82	55
Total				231				263			

TABLEAU II *Performances de reproduction. Fertilité en pourcentage (effectifs). (Nombre de mises bas/Nombre de chèvres présentes).*

	1985	1986	Moyenne sur 2 ans
I	138 (34)	—	138
II	110 (45)	127 (50)	118
III	116 (61)	123 (59)	120
IV	140 (39)	110 (38)	125
V	136 (52)	144 (75)	140
Moyenne			128,5

regrettable de constater que tous les troupeaux n'ont pu être pris en compte à chacune des périodes, ce qui retire beaucoup d'intérêt à ces chiffres (Tabl. IV).

Cependant les mortalités à 30 jours (mesure de la différence du nombre de jeunes présents à 30 jours par rapport à ceux enregistrés comme nés) sont quasi insignifiantes dans l'élevage n° 5 et plutôt élevées dans le troupeau n° 2. Le troupeau n° 5 est conduit en mode extensif (beaucoup de parcours). Le troupeau n° 2 est élevé en intensif mais la conduite y est irrégulière. Il est probable que dans l'élevage n° 5 (extensif) toutes les naissances ne soient pas constatées (donc pas enregistrées). Ceci semble être confirmé par le taux de prolificité, le plus bas dans cet élevage, très performant par ailleurs.

Mortalité à 130 jours (sevrage)

Étant donné les faibles effectifs, l'absence de résultats en 1987 et les grandes variations d'un élevage à

l'autre, il ne paraît pas très opportun de considérer ce paramètre à partir d'une valeur moyenne (Tabl. V).

Les niveaux les plus fréquemment enregistrés avoisinent 25 p. 100 bien que certains troupeaux aient des valeurs beaucoup plus élevées : 40 p. 100 (élevage n° 5) et d'autres une mortalité peu supérieure à 10 p. 100 (élevage n° 2).

LES PERFORMANCES DE CROISSANCE

Une analyse approfondie de ces résultats est en cours (1).

Le gain quotidien moyen (GMQ) 10-30

Le GMQ 10-30 est un indicateur de la production laitière des mères. Comme pour les moutons, 8 catégories de chevreaux sont constituées (cf. article ovin). Seuls les résultats de 1985 et de 1986 ont pu être globalisés. En 1987 les contrôles ont été trop sporadiques (Tabl. VI).

Il apparaît, à l'examen des résultats retenus, que les GMQ des simples (mâles et femelles réunis) s'élèvent à 80 g environ. Les doubles quant à eux ont une croissance moyenne quotidienne de 70 g. Les différences entre mâles et femelles sont insignifiantes.

Le GMQ 30-130 (sevrage)

Le GMQ 30-130 est un indicateur de la précocité. Les opérations de pesées sont, comme il a été indiqué plus haut, très irrégulières en 1987, de sorte que pour

TABLEAU III Prolificté des adultes en pourcentage (nombre de femelles).

	1985	1986			1987			1988
	Septembre	Janvier	Avril	Septembre	Janvier	Avril	Septembre	Janvier
I	(14) 170	(10) 175	(23) 148	(8) 175	(20) 189	—	—	—
II	(10) 130	(24) 175	(21) 183	(31) 174	—	(40) 212	(25) 209	(39) 164
III	(18) 147	(28) 156	(25) 175	(22) 159	(41) 174	—	(24) 154	—
IV	(19) 206	(16) 182	(20) 185	(4) 193	(27) 148	—	—	(9) 189
V	(36) 169	(18) 121	(42) 165	(21) 155	(46) 159	(28) 150	(34) 150	(24) 163
Moyenne	(97) 164	(96) 162	(131) 171	(97) 162	(134) 159	(68) 179	(83) 174	(72) 168
Moyenne pour l'année	164 (97)			165,6 (324)			168 (285)	168 (72)

TABLEAU IV Mortalité 10-30 jours.

	1985	1986				1987				1988
	Septembre	Janvier	Avril	Septembre	Moyenne p. 100	Janvier	Avril	Septembre	Moyenne p. 100	Janvier
I	56	11	0	0	3	5	—	—	5	—
II	7	43	10	27	27	—	15	4	10	28 p. 100
III	0	7	14,6	3	8	0	—	5	1	—
IV	2,6	0	0	10	3	7	—	—	7	0
V	3,5	0	1,6	0	1	2	5	5	3	5
Moyenne	13,8	12	5,2	11	9	2 p. 100	11 p. 100	5 p. 100	5 p. 100	16 p. 100
Effectif de chevreaux	158	150	206	162	518	214	122	145	486	121

TABLEAU V Mortalité à 130 jours en pourcentage.

	Février 86	Mai 86	Septembre 86	Janvier 87	Mai 87	Septembre 87
I	68	11,7	26	7	—	—
II	46	42	35	25	—	—
III	25	28	25	24	—	23
IV	10	7	3	11	27	—
V	7	0	7	12	—	—
Total	33	22	18	18	27	23

F. Leimbacher, J. Pensident-Erblon

TABLEAU VI Résultats globaux G.M.Q. 10-30.

	1985		1986	
	G.M.Q.	Effectifs	G.M.Q.	Effectifs
Biberon	—	0	37	2
Issus de jeunes	—	0	47	14
Mâles simples	90	78	80	51
Mâles doubles	78	144	72	138
Mâles triples	60	19	54	10
Femelles simples	77	75	79	54
Femelles doubles	74	124	62	124
Femelles triples	52	19	36	11

mai et septembre, seuls les résultats d'un élevage sont disponibles (Tabl. VII).

La faiblesse des effectifs contrôlés (voir effectifs globaux par catégorie et par période) ne permet guère de raisonner sur les différences de performances entre élevages, bien que des différences apparentes existent.

L'examen des résultats globaux montre qu'il n'y a pas de grandes différences entre les performances de croissance moyenne des différentes catégories d'animaux : 45 g de GMQ environ pour les mâles et un peu moins de 40 g de GMQ pour les femelles.

Les différences entre modes de naissance semblent nulles au sevrage.

Considérant les poids moyens au sevrage, ils atteignent 10 à 11 kg environ pour les mâles et 9 à 10 kg environ pour les femelles.

Il semble donc, à première vue, que le facteur individu joue plus sur les variations des poids et des performances que le sexe, voire même le mode de naissance. Ceci reste cependant à vérifier (étude de la variabilité intra et inter élevages et étude de la variabilité saisonnière).

Si l'on compare ces performances avec celles de GMQ 10-30, l'on constate une chute considérable de près de 50 p. 100.

Le délai entre les pesées à 30 jours et celles effectuées à 130 jours est long. Il convient donc de pouvoir

TABLEAU VII Évolution du G.M.Q. 30-130 et des poids au sevrage (130 jours).

	Février 86	Mai 86	Septembre 86	1986	Janvier 87*	Mai 87*	Septembre 87	1987	Janvier 88
Mâles simples	45 (18)	49 (30)	37,4 (32)	43,5 (80)	37 (14)	50 (7)	61 (3)	44 (24)	48 (6)
Mâles doubles	56 (32)	54 (27)	35 (45)	47 (104)	38 (53)	40 (4)	45 (15)	39 (72)	41 (17)
Femelles simples	52 (15)	40 (24)	28 (30)	37 (69)	32 (22)	38 (6)	46 (5)	35 (33)	41 (5)
Femelles doubles	45 (31)	47 (32)	34 (48)	41 (111)	37 (40)	39 (7)	39 (10)	37 (57)	33 (24)
Poids sevrage									
Mâles simples	9,0	10,2	10,8	10,1 (80)	9,4	10	13	10 (24)	11,5
Mâles doubles	10	9,1	10,2	9,9 (104)	8,2	8,9	10,7	8,8 (72)	9,7
Femelles simples	10,2	8,9	10,3	9,8 (69)	8,5	7,8	11	8,8 (33)	10
Femelles doubles	8,2	8,9	9,3	8,9 (111)	8,1	7,8	9,2	8,2 (57)	8,3
				9,6 (379)				8,8 (186)	9,3 (52)

() effectif

* 1 élevage seulement

préciser à partir de quel moment le décrochage important intervient, afin de mieux cerner le potentiel de croissance des individus, mais aussi afin de développer des techniques d'élevage susceptibles de minimiser ce phénomène.

COMPARAISON DES RÉSULTATS DE PRODUCTION ENTRE OVINS ET CAPRINS A VIANDE AUX ANTILLES

La production pondérale annuelle au sevrage (130 jours) des chèvres est inférieure de 5,4 kg à celle des brebis, soit de 25 p. 100 environ, et ce, malgré une fécondité supérieure de 32 points (Tabl. VIII).

TABLEAU VIII Différences de production au sevrage entre femelles.

	Brebis	Chèvre	Situation des caprins
Nombre de jeunes élevés par an	130 p. 100	162 p. 100	+32 p. 100
Poids moyen des simples	18 kg	10 kg	-8 kg
Poids moyen des doubles	14 kg	10 kg	-4 kg
Production annuelle par famille au sevrage en kg	$\frac{25 \times 1,3}{1,5} = 21,6$	$10 \times 1,6 = 16,2$	-5,4 kg

Cette différence se retrouve à la vente, les moutons se vendent à partir d'un poids de 24-25 kg qu'ils atteignent entre 6 et 8 mois (soit une production annuelle de 31 à 32,5 kg par femelle).

Les cabris se vendent vers l'âge de 8-10 mois à un

poids allant de 16 à 18 kg, soit une production annuelle de 25,6 à 28,8 kg par femelle. Cette constatation montre que la rentabilité de l'élevage caprin à viande actuel ne peut atteindre la parité avec l'élevage ovin que :

— si le cabri est vendu plus cher que le mouton lorsque les frais d'élevage par tête sont les mêmes, et lorsque le marché le permet ;

— si le cabri est élevé différemment du mouton avec pour base des systèmes de production plus économiques (valorisation de fourrages très mal utilisés par les ovins ; systèmes très extensifs limitant au maximum les investissements et la main-d'oeuvre).

CONCLUSION

L'examen des résultats zootechniques disponibles jusqu'ici permet, même s'ils sont très incomplets, de mieux évaluer le niveau de production actuel des troupeaux caprins de la Guadeloupe.

Ces résultats (en pourcentage) peuvent s'exprimer comme suit :

— fertilité : 128,5

— chevreaux nés : 216

— prolificité : 168

— mortalité 10-30 jours : 12

— mortalité 130 jours : 25

— chevreaux élevés par an et par chèvre : 162

— croissance 10-30 : 75 g/j

— croissance 30-130 : 43 g/j

— poids au sevrage : 10 kg

Ce résultat est sans nul doute très inférieur au niveau de production potentiel du cheptel ; en effet, trop d'aléas interviennent encore dans la mise en oeuvre des techniques de production.

LEIMBACHER (F.), PENSEDENT-ERBLON (J.). Evolution of goat production results in Guadeloupe. *Revue Elev. Méd. vét. Pays trop.*, 1991 (n° spécial) : 63-68.

Records of goat production data are kept in Guadeloupe since 1985. The results of these records are presented and discussed. These include fertility, prolificness, mortality at birth, at weaning (4 months), growth rate from 10 to 30 days and from 30 to 130 days (weaning). The results indicate good reproduction abilities of the local goats which do not show seasonal anoestrus and have a good response to the male effect. Still growth rate remains low and is very variable from one flock to another but also from one periode of birth to another. It is suggested that this can be improved by better management and husbandry and more accurate selection. *Key words*: Creole goats - Performance record - Reproduction - Growth - Guadeloupe - French West Indies.

BIBLIOGRAPHIE

1. ALEXANDRE (G.), MATHERON (G.), LEIMBACHER (F.). Analyse des résultats du contrôle de performances des populations caprines de la Guadeloupe. (A paraître).
2. BASTIEN (O.), LEIMBACHER (F.), MATHERON (G.). Le mouton en Martinique. Typologie des résultats de croissance. (A paraître).
3. LEIMBACHER (F.), DUCREUX (P.). Programme d'amélioration génétique (opération pilote). Note ITOVIC, 1984. 15 p.
4. MATHERON (G.), BASTIEN (O.), LEIMBACHER (F.). Le mouton en Martinique. Croissance des agneaux sous la mère. *In* : 1ère journée ASPAAG sur les petits ruminants aux Antilles Françaises, 10 oct. 1988, Martinique.